

**UNEF – SNESUP-FSU**  
**avec SouriaHouria ("SyrieLiberté")**

**Communiqué de Presse du 18 Mai 2012**

Depuis plus d'un an, le peuple syrien se mobilise contre le régime dictatorial de Bachar-Al-Assad, lequel n'accepte aucun compromis et ne reconnaît aucune légitimité à ses opposants, qui rassemblent pourtant des Syriens de toutes les confessions. Ces opposants aspirent à une refondation de la société, sur des bases démocratiques et sociales, avec une démarche qui s'inscrit dans le printemps arabe.

Le régime de Bachar-Al-Assad est responsable d'une répression sanglante contre son propre peuple. En un an, il a causé la mort de plus de 14 000 personnes. De nombreux rapports d'organisations non gouvernementales font état d'innombrables cas de torture, de détentions arbitraires, de disparitions et d'autres atteintes aux droits de l'Homme. Malgré la pression de la communauté internationale et la présence d'observateurs de l'ONU sur place, la fuite en avant répressive du régime syrien se poursuit inlassablement.

Un pas de plus a été franchi lorsque les universités ont été prises pour cibles par l'armée et la police.

Ne s'arrêtant devant aucune limite, la répression du régime s'exerce également dans les universités. À l'Université d'Alep, depuis deux mois les étudiants se mobilisent et participent au mouvement. Après une manifestation appelant à la chute du régime organisée sur place, des membres des forces de sécurité sont entrées le 3 Mai dans l'enceinte de l'établissement, ont ouvert le feu sur les étudiants et provoqué des incendies à l'intérieur même des cités universitaires du campus. Le bilan humain est très lourd : 6 étudiants tués, 28 blessés et plus de 200 arrêtés selon l'Observatoire Syrien des Droits de l'Homme. L'université a été contrainte à une fermeture de plusieurs jours. L'UNEF et le SNESUP condamnent vivement ces exactions commises dans l'université d'Alep, qui témoignent de la fracture entre le peuple syrien et la dictature.

**L'UNEF et le SNESUP, avec l'association SouriaHouria ("SyrieLiberté") appellent l'ensemble de la communauté universitaire à observer une minute de silence, mercredi prochain 23 mai à midi, en condamnation de la répression du régime de Bachar Al-Assad, et en soutien aux étudiants et enseignants syriens engagés pour la démocratie et la justice sociale en Syrie.**

Étudiants et personnels agiront ainsi de concert pour que partout, l'université demeure un lieu de dialogue et de liberté, où la police et l'armée n'aient pas droit de cité pour réprimer une manifestation étudiante, comme l'exprime le Communiqué du 4 Mai 2012 « *L'Université de Strasbourg solidaire de l'Université d'Alep en Syrie* ».

Cette minute de silence fait l'objet d'un Appel auquel sont invitées à s'associer toutes les organisations et institutions de l'Enseignement supérieur et de la Recherche qui s'y reconnaîtront. Elle sera une étape de leur engagement aux côtés des syriens dans leur combat en faveur d'une Syrie libre.

